

— Je le regrette d'autant plus que je voulais te prier d'illustrer cet ouvrage.

— Vraiment, je ne saurais t'accompagner. Il faut que je travaille.

— Mais tu travailleras avec moi ! Et ferme ! Quels modèles tu vas trouver. Pour de l'inattendu, il ne manquera pas, je te l'atteste. Je sais d'avance que je vais trouver là trois de mes anciens amis ; des boulevardiers comme toi et moi, gais viveurs autrefois, et qui maintenant, restent sans souvenir et sans pensée.

— Quel malheur subit les a rendus fous ?

— Rien d'imprévu ; lentement ils ont glissé sur la pente. Nés intelligents ils ont cru pouvoir atteindre à l'apogée du génie ; dans les entraves qu'ils ont trouvées, ils ont vu des embûches ; les rivaux se sont changés en ennemis ; la manie de la persécution a dégénéré en délire ; l'excès de l'orgueil a fait le reste. La tête ne se trouvant point assez solidement organisée pour supporter le poids d'un succès rapide, dû à la chance plus qu'au succès, cette frêle machine qui s'appelle le cerveau, a éclaté tout à coup.

Alors ils ont pris en haine leurs camarades et leurs éditeurs, les journalistes et le public. Autour d'eux, ils se sont imaginé qu'on ourdissait une conspiration ayant pour but de leur voler leur gloire, et le flambeau de ces intelligences s'est éteint presque subitement.

Tandis que Ludovic parlait, Jean Bruk fixait sur lui un regard plus intime, on eut dit que chaque mot lui entrait dans le cerveau comme autant de flèches enflammées. Il ne connaissait point intimement les malheureux dont on lui parlait, et cependant il tressaillait comme si on lui racontait sa propre histoire.

Après avoir écouté avec une sorte d'indifférence, il en arriva à s'intéresser à ces malheureux comme s'ils étaient des frères, comme si une part de lui-même lui échappait pour s'incarner en eux.

Ludovic lui répéta :

— Viens-tu ?

Et cette fois ce fut avec épouvante que Jean répéta :

— Je n'irai pas ! Je n'irai pas !

— Tu as tort, répartit Ludovic.

— Pourquoi ?

— Parce qu'un véritable artiste doit tout voir et tout connaître. On m'avait affirmé que tu serais chargé d'illustrer un livre ayant pour titre : " les Martyrs de l'art, " comment peindras-tu la folie d'Hugo Van Goëts, si jamais tu ne t'es trouvé en face d'un malheureux que la mort d'une compagne adorée a privé de la raison ? Et le Tasse ? Le Tasse dans son cachot sombre étreint à la fois par la souffrance morale et par la douleur physique ; le Tasse croyant qu'on le persécute à la cour de Ferrare et qu'on veut lui ravir sa gloire en lui volant son poème ? Comment feras-tu pour rendre cet effroi, cette misère qui nous arrache des pleurs à travers les siècles.

Le rêve ne donne pas ces effets terribles, il faut voir, il faut entendre... Aurais-tu peur, par hasard ?

— Peur, moi ! Et de quoi aurais-je peur ?

— Oh ! mon Dieu, les terreurs ne s'analysent pas. Je connais des gens d'esprit qui le vendredi n'entreprendraient pas un voyage, et que si l'on se trouvait treize à table auraient soin de ne pas rester. Tu manques une bonne occasion, voilà tout. Au revoir ! Ne te fatigue pas trop.

Jean Bruk étouffait.

Il alluma un cigare et se mit à fumer furieusement, tandis

que son compagnon crayonnait sur une page le titre de certains chapitres de son roman. Il s'efforçait d'engourdir sa pensée dans les nuages opiacés du tabac ; il eut voulu oublier ce que venait de lui dire Ludovic ; mais les phrases du romancier lui revenaient. Il s'accusait en ce moment de ne pas se sentir la force de le suivre.

Ludovic avait raison, ne devrait-il pas en venir là ? Ne se verrait-il point un jour obligé d'étudier sur le vif ces cas de folie qui l'épouvantaient.

Il avait cru jusqu'alors que pour surexciter le cerveau jusqu'à le faire éclater il fallait un de ces coups imprévus qui rompent chez l'homme intelligent l'équilibre des facultés.

Les exemples illustres que venait de citer Ludovic ne le frappaient pas ; jusqu'à ce jour, à peine y avait-il songé ! Que le Tasse fut devenu fou, il ne s'en préoccupait point. Torquato Tasso précipité de la faveur la plus haute, dans une éclatante disgrâce, jeté au fond d'un cachot parce qu'il était coupable d'avoir rêvé l'alliance d'une princesse, lui que Dieu avait sacré roi par le génie, cela le touchait peu.

Les cours d'Est et de Ferrare ne vivaient plus que dans les lointains souvenirs des artistes et des historiens. Hors quelques critiques d'art, versés dans les chroniques des artistes flamands, on ne connaissait guère cet Hugo Van Goëts qui retrouva dans le calme du cloître l'intelligence qui s'était envolée avec l'âme de la femme aimée, et la résignation que donne la foi. C'était loin, c'était vieux !

Mais les trois récents exemples cités par Ludovic rappelaient des histoires de la veille. Ludovic avait connu ces jeunes gens, Edouard qui numérotait maintenant les chapitres fut pendant quelques mois le collaborateur de l'un d'eux.

Ils appartenaient à la génération vivante. Ses amis les avaient tous coudoyés sur le boulevard.

Nul malheur sans remède ne les avait atteints. Ils ne s'étaient trouvés frappés ni dans le cœur, dont ils s'étaient efforcé d'éteindre les battements, ni dans leur fortune ; enfants de la balle littéraire ils avaient commencé par picorer comme les oiseaux à tous les fruits des journalismes ; puis leur réputation avait grandi lentement.

Sans s'attacher à composer une œuvre vraiment grande, ils s'étaient bornés à semer leur esprit dans des articles étincelants qui durant plusieurs années firent monter la vente du journal.

La notoriété vint, souriante, empressée, ouvrant les rangs de la foule, leur jetant de l'or à pleines mains, les grisant de bruit qu'ils prenaient pour de la gloire... Et puis plus rien... sans maladie, sans malheur, sans coup brutal, ils étaient allés de l'arène à la démanche.

Cela était effrayant. Chaumas avait-il donc raison ? Devait-il craindre un sort semblable ?

Il s'approcha d'un miroir et se regarda.

Edouard qui pliait la feuille sur laquelle il venait de numérotter les titres des chapitres indiqués par Ludovic le surprit dans cet examen, et lui dit en riant :

— Tu es très beau, en ce moment, ma parole tu pourrais servir de modèle pour un Hamlet...

— Hamlet ! répéta Jean Bruk. Hamlet ! mais Hamlet était fou !

— Nous la sommes tous ! répondit Edouard avec philosophie. Et maintenant viens chercher des inspirations sur le boulevard. Ce soir nous dînons au Grand-Seize, un dîner sardanapalesque !

Ils sortirent.